

MUSÉES DES ANTIQUITÉS DE STAMBOUL

**ANTIQUITÉS
ASSYRO-BABYLONIENNES**

GUIDE
SOMMAIRE

AVEC 14 PLANCHES, 1 CARTE ET 1 PLAN

IMPRIMERIE NATIONALE
CONSTANTINOPLE

1926

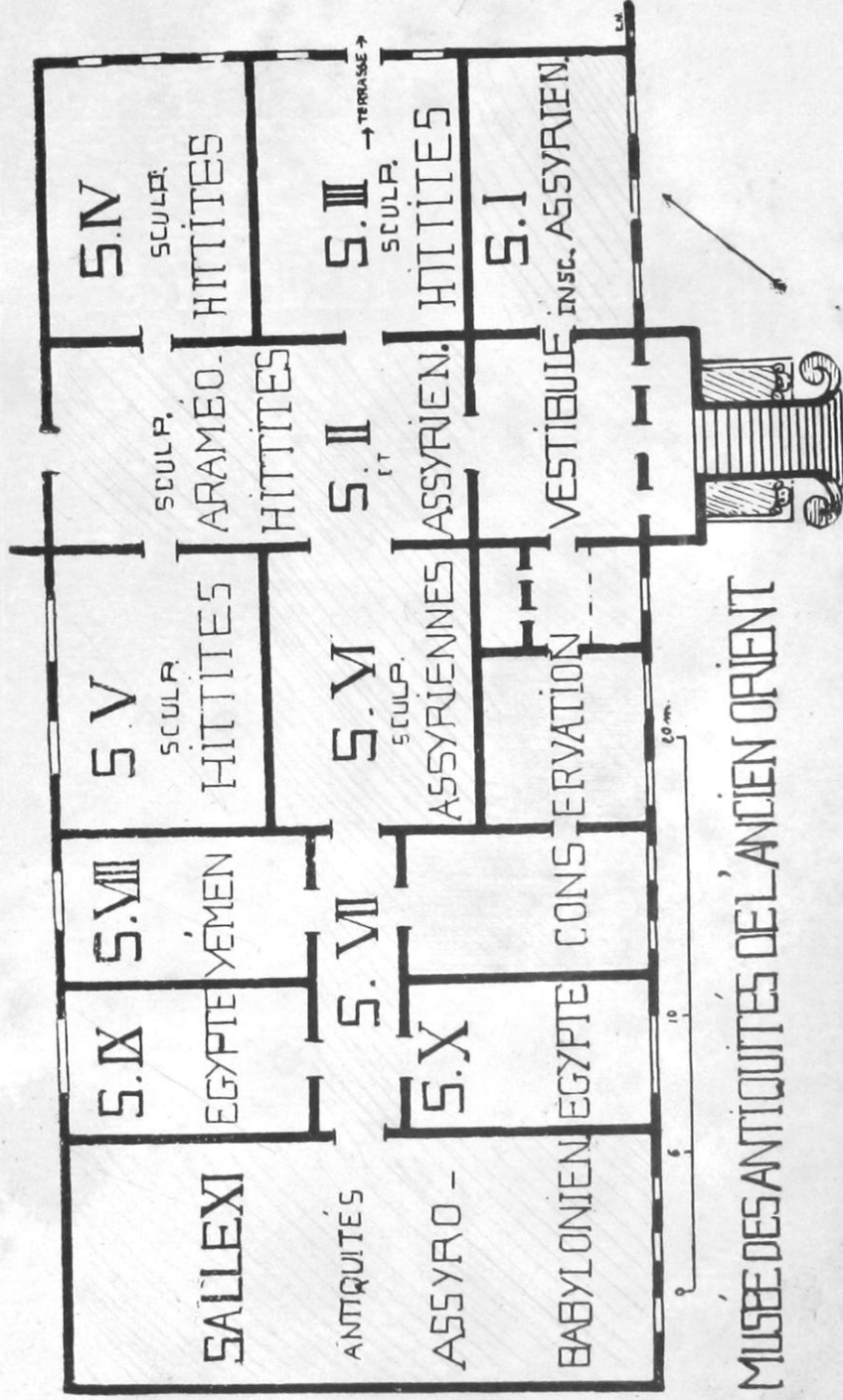
MUSÉES DES ANTIQUITÉS DE STAMBOUL

ANTIQUITÉS
ASSYRO-BABYLONIENNES

GUIDE
SOMMAIRE

AVEC 14 PLANCHES, 1 CARTE ET 1 PLAN

IMPRIMERIE NATIONALE
CONSTANTINOPLE
1926



AVANT-PROPOS.

Les antiquités des peuples de l'Ancien Orient: assyriennes, babyloniennes, hittites, égyptiennes etc., ont été successivement exposées d'abord, dans le Tchink Kœuchk et ensuite dans le nouveau bâtiment des Musées avec les antiquités classiques.

Depuis lors, ces collections s'étant considérablement enrichies, il était tout naturel qu'un nouveau local leur fût assigné. L'École des Beaux Arts ayant été transférée ailleurs en 1916, ce bâtiment faisant d'ailleurs partie de l'ensemble des Musées des Antiquités, fut destiné par le gouvernement à recevoir toutes les collections orientales et elles y furent définitivement installées. On verra dans le plan ci-joint les répartitions de ces diverses collections.

Le Guide Sommaire que nous publions aujourd'hui provisoirement comprend les antiquités assyro-babyloniennes. Il est l'œuvre d'Essad Nassouhi Bey, conservateur de la section des antiquités de l'Ancien Orient des Musées de Stamboul. Des guides pour les autres collections de cette section seront publiés ultérieurement.

Le but est de fournir aux visiteurs à travers une si riche collection une idée générale de la civilisation assyro-babylonienne en leur signalant seulement les monuments les plus typiques. Nous avons attaché une certaine importance aux planches qui, non seulement peuvent servir de répertoire aux savants pour nos principaux monuments, mais aussi à familiariser l'esprit avec les produits d'une très vieille civilisation. Un croquis de carte montrant les sites les plus importants

de l'ancien monde est ajouté à ce guide pour l'orientation géographique.

Je tiens à remercier mon collègue Essad Nassouhi Bey de s'être acquitté si consciencieusement de ce travail.

Constantinople, mars 1926

Halil Edhem

AVERTISSEMENT

Les monuments portant une étiquette encadrée de traits noirs sont seuls mentionnés dans ce guide.

INTRODUCTION

Notions historiques

La civilisation mésopotamienne, dont les débuts remontent à une époque plus reculée que celle de l'Égypte, a eu pour berceau la partie inférieure de la vallée du Tigre et de l'Euphrate. Elle fut ensuite portée plus loin, dans l'intérieur du continent, à Babylone; puis de Babylone l'importance et l'ascendant passèrent à Assur et à Ninive, capitales tour à tour de la puissance assyrienne.

Les premiers habitants ou les **Sumériens** (les non Sémites) emploient une langue du type des langues agglutinantes, comme le Turc. La langue des Assyro-Babyloniens est, au contraire, un rameau des langues sémitiques (l'Hébreu, l'Arabe etc.)

L'écriture employée à exprimer ces deux langues est **cunéiforme**. Son origine était hiéroglyphique, son alphabet se compose de plus de 700 lettres ou signes. Parmi les fouilles qui ont enrichi les collections du Musée des Antiquités de l'Ancien Orient, les plus anciennes en date sont celles de l'anglais Layard, et de Hilmî Pacha

à Ninive en 1852. Les fouilles françaises à Tello, américaines en Babylonie, turques à Sippar et enfin celles des Allemands à Babylone et à Assur, firent de notre Musée un des plus riches du monde.

SUMER ET AKKAD

Les Sumériens, qui semblent être les premiers venus, possèdent déjà une haute culture scientifique et agricole.

Vers la fin du quatrième millénaire avant J.-C., **Our-Nina** fonde une dynastie locale à Lagash (Tello). Son règne est une époque de prospérité et de développement artistique. Sous ses successeurs, parmi lesquels **Eanatum**, **Entéména**, l'art et l'industrie sont également florissants.

Vers 2850 av. J.-C., **Sargon l'Ancien**, fondé en Akkad une puissante dynastie sémitique qui, pendant deux cents ans, étend sa domination depuis le Golfe Persique jusqu'en Syrie, englobant une partie même de l'Asie Mineure. Avec le règne de ce grand conquérant s'ouvre une ère nouvelle de prospérité et de progrès dans toutes les branches du savoir humain.

Naram-Sin, un de ses successeurs, guerroye en Asie Mineure. La stèle qu'il avait érigée près de Diarbékir porte son portrait (planche 3). Vers 2500 av. J.-C. paraît à Lagash **Goudéa**, grand prince actif, dont le pouvoir correspond à la plus grande prospérité de l'ancienne cité sumérienne.

Un peu plus tard, **Our-Nammou** fonde à Our la III^e dynastie. Sous le règne de son fils **Shoulgi** s'effectue la première organisation du service des courriers avec relais (vers 2400 av. J.-C.).

Des monuments de son règne, trouvés à Niffer, à Tello et à Suse, prouvent l'étendue de sa puissance.

Shoulgi, comme jadis Naram-Sin, se fait attribuer les honneurs divins. On lui élève des temples et des offrandes sont offertes à sa statue.

Sous ses successeurs règne une grande activité commerciale. **Ibi-Sin** ne peut maintenir son pouvoir contre l'incursion des habitants du pays d'Elam. 2225 av. J.-C. est une des dates les plus importantes de l'histoire de l'Orient. Une dynastie est fondée à **Babylone**, ville qui n'avait joué qu'un rôle secondaire depuis Sargon l'Ancien. Celle-ci devient la capitale politique et religieuse de l'empire. La race sumérienne est en partie anéantie et en partie assimilée et sa langue n'est plus employée que dans la littérature religieuse (comme de nos jours le Latin et le Copte).

Le sixième roi de cette dynastie, **Hammourabi**, est le plus illustre des rois de Babylone. Son grand mérite est d'avoir recueilli les lois déjà existantes en les améliorant pour les appliquer à une nouvelle société. Ces lois, qui sont le prototype des lois mosaïques, donnent cependant à la femme une plus grande liberté sociale que de nos jours.

Cette dynastie disparaît sous l'invasion des Hittites descendus de l'Asie Mineure (1925 av. J.-C.).

Vers 1750 av. J.-C. paraît à Babylone la III^e dynastie dite **kassite**. Nous suivons à peu près la trame de son histoire jusqu'au XV^e siècle av. J.-C.. A partir de cette date, l'histoire de la Babylonie nous est révélée par l'Égypte où les documents contemporains abondent. On y apprend que des rapports ont existé entre les deux pays dès le règne de Thoutmès III (roi de la XVIII^e dynastie égyptienne, rendue célèbre par les récentes découvertes du tombeau de Tout-ankh-amon). A cette époque, la langue diplomatique dans le monde oriental était le Babylonien et le renom de la science babylonienne engageait les princes à faire venir à leur cour des médecins et des scribes babyloniens.

A partir du milieu du XIV^e siècle av. J.-C., les guerres se succèdent presque sans interruption entre la Babylonie et l'Assyrie, constituée en grande puissance jusqu'au jour où le roi d'Elam, **Shoutrouk-Nakhounté**, envahit la Babylonie.

Cette invasion met fin à la dynastie Kassite qui compte 36 rois pendant 576 années.

Les Kassites ont introduit l'usage du cheval peu connu avant eux dans la plaine de la Mésopotamie et celui des pierres limites (Koudourrous) où sont gravés des symboles divins, l'historique de la propriété, et des imprécations contre celui qui altérerait le monument.

Après les Kassites, les listes royales mentionnent la VI^e dynastie dont les onze rois occupèrent le trône 132 années (1170-1039 av. J.-C.). **Nabouchodonosor I** lutte contre l'Elam et reconquiert tout son territoire. Des guerres éclatent de nouveau entre la Babylonie et l'Assyrie dont le roi **Tiglathphalasar I** est victorieux à Babylone (vers 1100 av. J.-C.).

Sous les dynasties suivantes, Babylone affaiblie perd un moment son hégémonie. Les tribus araméennes d'au-delà de l'Euphrate s'agitent. **Nabou-apal-iddin** (vers 860 av. J.-C.), de la VIII^e dynastie, s'allie aux Araméens pour restreindre l'extension de l'empire assyrien sous Ashour-nasir-aplou II. Cette alliance et l'obscurité qui règne sur la fin de la VIII^e dynastie et le commencement de la IX^e, d'autre part l'influence araméenne sur les monuments de la Mésopotamie et surtout de la Cappadoce et de la Syrie du nord, prouvent la puissance des Araméens au IX^e siècle av. J.-C..

Pendant deux siècles et demi (852-626 av. J.-C.), la Babylonie est tantôt indépendante, tantôt soumise à la puissante Assyrie. Pendant cette période de la suprématie de l'Assyrie, la X^e dynastie groupe les noms de quatorze rois d'origine diverse, dont le dernier est **Assurbanipal**, roi assyrien qui règne à Babylone sous le pseudonyme de **Kandalanou** (647-626 av. J.-C.).

Dès 625 av. J.-C., les Scythes menacent l'empire assyrien. **Nabopolassar** se proclame roi et fonde à Babylone la XI^e dynastie, dite **Néo-Babylonienne**.

Il s'allie à **Cyaxare**, rois des Mèdes, pour assiéger et détruire définitivement Ninive en 612 av. J.-C.

Nabouchodonosor II (604-562 av. J.-C.), fils et successeur de Nabopolassar, guerroye contre Juda, alliée de l'Égypte. Deux fois Jérusalem est prise et ses habitants déportés. Le roi Sédécias, fait prisonnier et privé de la vue, est conduit enchaîné à Babylone.

Nabouchodonosor II est un roi bâtisseur. Il a continué la restauration et l'embellissement des villes. C'est de son règne que datent les principaux vestiges retrouvés à Babylone.

Ses successeurs, sauf **Nabonide**, sont incapables de poursuivre la politique brillamment inaugurée par lui.

Sous **Nabonide** (555-538 av. J.-C.) l'empire est formé de la Mésopotamie et de la Syrie. Ce prince, obligé de se démettre du pouvoir, se retire en Arabie pendant que son fils **Balthazar** devient roi effectif à Babylone. Celui-ci, d'accord avec l'Égypte, soutient Crésus roi de Lydie contre Cyrus roi des Perses. **Cyrus**, après la bataille de Ptérium en Cappadoce, met fin à la Lydie et se retourne contre Babylone qu'il prend en 538 av. J.-C.

Parmi les successeurs de Cyrus, Cambyse, Darius, Xerxès, maintiennent le pouvoir à Babylone. En 331 av. J.-C., après la défaite de Darius III, Alexandre choisit Babylone comme capitale de l'Asie. En 275 av. J.-C., **Antiochus Soter** y restaure des temples (construction du temple de Nabou) et vers le début de l'ère chrétienne, Babylone ne formait plus qu'une pauvre bourgade de plus en plus délaissée et finalement oubliée.

ASSYRIE

Les Origines de l'histoire de l'Assyrie nous sont à peine connues. Le plus ancien prince dont on possède un document écrit s'appelle **Zarikoum** (vers 2400 av. J.-C.; voir page 16). Mais c'est au XIII^e siècle av. J.-C. que l'Assyrie joue le rôle d'une grande puissance. **Toukulti-Ninourta I** (1260-1232 av. J.-C.) détruit Babylone. Ses inscriptions témoignent de son activité dans Assur et ses environs. Avec **Tiglathphalasar I** (1115-1093 av. J.-C.) l'Assyrie englobe un territoire compris entre le Golfe Persique et la mer Méditerranée. Ses successeurs immédiats seront incapables de conserver un si vaste empire. A part les quelques données historiques du cylindre de Bel-eresh (voir salle I vitrine S) se rapportant aux règnes des rois assyriens **Ashour-rabi II** et **Ashour-resh-ishi II** (1000 av. J.-C.), nous ne savons pas grand chose de cette époque encore obscure. Il nous faut des-

centre jusqu'au début du IX^e siècle av. J.-C. pour constater l'existence d'une grande puissance assyrienne sous les règnes d'**Adad-Nirâri II** (911-891 av. J.-C.) et d'**Ashour-nasir-aplou II** (883-859 av. J.-C.). Ce dernier est un des princes de l'Assyrie qui ont laissé le plus d'inscriptions et de monuments figurés. Grand conquérant, il attaque tour à tour le Kurdistan, la Commagène. Ses inscriptions donnent des détails sur les traitements féroces infligés aux prisonniers. Son fils **Salmanasar III** (858-824 av. J.-C.), le beau père de la fameuse reine **Sémiramis** est un grand guerrier. Il bat près de l'Oronte le roi de Damas, le roi des Arabes et Achab le roi Israël. Au retour de sa troisième campagne en Syrie, Tyr, Sidon et Israël lui apportent leur tribut à Nahr-el-keleb. Cette scène est représentée sur des obélisques (page 29).

Son petit fils **Adad-nirâri III** (805-782 av. J.-C.) monte sur le trône après le règne de **Sémiramis** (809-806 av. J.-C.). Il poursuit la politique de conquête. L'Assyrie s'étend sous son règne depuis le Golfe Persique jusqu'au désert de l'Égypte. **Salmanasar IV** (781-772 av. J.-C.) lutte contre les Araméens qui essaient de se répandre en Mésopotamie et fait six campagnes en Syrie. Le seul monument figuré de son règne est conservé en notre Musée (page 21). **Tiglathphalasar III** repousse les Araméens qui avaient un moment occupé la Mésopotamie. Bar-Rékub roi de Samaal (Zindjirli) lui paye tribut en 730 av. J.-C. Après

la mort de son fils Salmanasar V qui assiégea Samarie, **Sargon II**, d'origine inconnue, monte sur le trône. Le royaume d'Israël succombe et avec Israël la dernière barrière qui séparait l'Égypte de l'Assyrie. Sargon II (721-705 av. J.-C.) guerroye tour à tour contre les Égyptiens, les Hittites de Djarablous, la Cilicie et étend sa domination jusqu'à Kizil-Irmak (l'Halys). Il créa la Bibliothèque de Ninive et favorisa le commerce.

Son fils **Sennachérib** (705-681 av. J.-C.) lutte contre les tribus Araméennes du Bas-Euphrate parmi lesquelles se sont infiltrés des Arabes. En 701, il s'avance contre Tyr, Sidon, Acre, qui se livrent aux Assyriens et rencontre un peu plus tard les Égyptiens qu'il défait. Il se retourne ensuite contre la Judée et met le siège devant Jérusalem, dont le roi Ezéchias, obligé de traiter, s'engage à payer un tribut. Sennachérib restaure Ninive et s'y construit un palais. Sur les bas-reliefs qui le décoraient on remarque le début de la division en registres superposés et la recherche dans l'exécution des paysages. Sennachérib est assassiné par un de ses fils.

Le parricide ne profite pas de son œuvre. Il est battu par son frère **Assarhaddon** (680-669 av. J.-C.). Sous le règne de ce prince l'Assyrie pose ses frontières là où il lui plaît. L'hégémonie sur terre et sur mer appartient aux Assyriens qui pénètrent pour la première fois en Égypte et

l'occupent. Une tablette en pierre de notre Musée nous apprend qu'à cette époque les Assyriens avaient étendu leur domination jusqu'en Espagne qui payait tribut. L'Empire Assyrien à cette époque était aussi vaste que l'Empire Turc sous Soliman. Assarhaddon, trois années avant sa mort, fait construire à Tarbisi un palais pour son fils puîné **Assurbanipal** (668-626 av. J.-C.). La description de ce palais nous est fournie par un cylindre daté de l'année où Assurbanipal devint l'héritier légitime au trône de l'Assyrie (672 av. J.-C.).

Après la mort de son père, Assurbanipal poursuit la traditionnelle politique de conquête. Les Egyptiens, un moment révoltés, sont de nouveau rappelés au devoir. L'armée Assyrienne atteint Thèbes qu'elle met à sac.

Avec le règne d'Assurbanipal l'Assyrie atteint son apogée aussi bien en puissance militaire qu'en art. Ninive regorge de richesses. Assurbanipal dans son zèle d'archéologue réunit dans la bibliothèque fondée par son grand-père Sargon II, les documents les plus importants de la littérature assyrienne et babylonienne. Parmi les bas-reliefs qui décoraient son palais, on compte des chefs-d'œuvre qui font des artistes ninivites les plus grands animaliers de l'Antiquité.

Après la mort d'Assurbanipal, deux de ses fils s'assirent successivement sur le trône. Sous le règne du second, **Sin-shar-ishkoun**, l'Assyrie

est réduite à ses limites. **Nabopolassar**, gouverneur de Babylone, se proclame roi et bientôt allié des Mèdes, assiège Ninive. La ville réduite par le feu et l'inondation, ouvre ses portes aux vainqueurs, (612 av. J.-C.) et l'empire assyrien disparaît à jamais de l'histoire.

SALLE I

-INSCRIPTIONS-

En entrant à droite, se trouvent les pierres avec **inscriptions** assyriennes classiques. Celles de la rangée supérieure proviennent du palais d'**Assarhaddon** à Assur. Les autres sont des dédicaces d'**Assurbanipal** au dieu Nabou (dieu des belles lettres) et à Nillil femme d'Ellil, (dieu de l'atmosphère). Inv. **4717 + 4655**.

Devant les fenêtres, sont exposées les **Crapaudines** d'époques et de provenances diverses. Elles sont placées dans un ordre chronologique (de droite à gauche).

Les plus anciennes datent des environs du quatrième millénaire avant J.-C.. C'est sur ces crapaudines, dont chacune porte le nom, la titulature et la généalogie du roi constructeur, que tournaient les portes gigantesques des villes et des palais.

Dans la **vitrine S**, du côté des fenêtres, on remarquera le beau **Cylindre de Sennachérib** et celui d'**Assarhaddon**. Le premier (v. planche 14) décrit toutes les campagnes de Sennachérib et le siège de Jérusalem par l'armée assyrienne. Le second, daté de la fin du règne d'Assarhaddon, successeur de Sennachérib sur le trône de l'As-

syrie, est un véritable testament en faveur de son fils Assurbanipal pour lequel il fait construire à Tarbisi (Chérif-Han) un superbe palais dont les portes étaient faites de bois précieux. A droite, le **prisme d'Assurbanipal** nous fournit des détails intéressants sur la topographie de Babylone et la campagne d'Egypte pendant laquelle les Assyriens pénétrèrent jusqu'à Thèbes qu'ils mettent à sac, sous le règne de **Taharqou**. Parmi les trophées de victoire se trouvaient deux obelisques dont les fragments sont conservés dans notre collection égyptienne.

Au dessous, sur la première étagère, sont exposées de droite à gauche des pierres limites ou **koudourrous** (page 6), des **tablettes cappadociennes**.

La langue de celles-ci est du sémitique. Leur rédaction remonte au XXIV^e s. av. J.-C.. A cette époque Babylone n'est pas encore entrée dans l'histoire. Quant à l'Assyrie nous en connaissons alors peu de chose. Au point de vue de l'histoire de la jurisprudence, les tablettes cappadociennes (dont le Musée possède la plus riche collection du monde) marquent leur grand intérêt en nous apprenant que bien avant Hammourabi (vers 2100 av. J.-C.) auquel on attribuait la rédaction des plus anciennes lois, prototype des lois mosaïques, les codes commerciaux étaient bien établis chez les Sémites de l'Asie Mineure.

A gauche, dans une boîte faisant pendant à

celle qui renferme les tablettes cappadociennes, se trouvent des **lettres** provenant de **Tell Taanak** (Palestine). Elles sont contemporaines des lettres trouvées dans les archives royales d'Aménophis IV à Tell-el-Amarna, qui, comme on le sait, nous ont fourni maints détails sur la diplomatie du monde oriental au XV^e s. av. J.-C.. De l'autre côté de la vitrine, à l'angle gauche, on verra le **piédestal de la statue de Zarikoum** (vers 2400 av. J.-C.) le plus ancien prince assyrien dont on possède un document écrit. Invent. **7070**

La rangée de grandes **stèles** en face des fenêtres, sont celles **des éponymes assyriens**.

En Babylonie on avait coutume de dater les évènements par les années du roi régnant. En Assyrie le système de datation était plus compliqué. Chaque année portait le nom d'un grand personnage; les évènements qui se déroulaient pendant cette année-là et les écrits officiels étaient datés par cet éponyme. Entre les vitrines, se trouve placée, du côté des fenêtres, la fameuse **stèle de Nabonide** dernier roi de Babylone. Celui-ci y décrit la chute de Ninive et se vante d'avoir ordonné le relèvement des temples ruinés par l'invasion assyrienne. Invent. **1327**

Dans la vitrine; près de la porte, on remarquera la grande masse précieuse de **crystal de roche** qui servait dans l'antiquité à fabriquer des cachets et des bijoux, et le **bloc de lapis-**

lazuli, avec une dédicace de **kadashman-Tourgou** roi Kassite de Babylone (vers 1300 av. J.-C.) au dieu Enlil le dieu patron de la ville de Nippour d'où provient ce monument. Inv. **1935**.

Entre ces deux blocs, est placée sur un support antique, une belle **coupe sumérienne** en albâtre (vers 3000 av. J.-C.). Invent. **385 + 482**

A la sortie, à droite, encastrées dans le mur, deux **épitaphes** dont l'une en pierre est celle du tombeau de l'épouse d'Assarhaddon nommée **E-sharhamat** et l'autre celle de **Sennachérib**. Invent. **7864 + 6671**.

SISMANOGILIO

Maria Flah Had...

VESTIBULE

Les trois grands bas-reliefs de **génies ailés** ou sans ailes ainsi que ceux qui se trouvent à l'entrée de la salle II, proviennent **du palais d'Ashour-nasir-aplou II** (883 - 859 av. J.-C.) à Kalhou (Nimroud).

Ce genre de sculpture appartient à la série des bas-reliefs qui étaient alignés sur deux rangs pour garnir des salles du palais. Les génies à tête humaine barbus ou à tête de griffon, sont des génies bien-faisants. Le plus souvent ils sont vêtus de la tunique courte laissant à découvert les jambes fortement musclées (v. planche 6). Leurs ailes sont le symbole de rapidité et les poignards passés à la ceinture, signe d'autorité. Les génies à tête humaine sont coiffés de la tiare ovoïde à cornes, attribut distinctif de certains d'entre eux. Ils tiennent en main la plupart du temps la pomme de cèdre, symbole du feu à cause de sa grande combustibilité et la stipule contenant l'eau des fleuves sacrés qui arrosent la Mésopotamie. Munis de ces deux éléments indispensables à la vie, ils semblent présider par leur geste au développement de la végétation symbolisée par l'arbre placé entre deux génies se faisant face. (v. une partie de cet arbre sur le bas-relief N° 4 salle II).

Sur les inscriptions gravées sur les bas-reliefs nous lisons la titulature du roi, l'énumération de

ses conquêtes, la construction des villes où des palais sont élevés en bois précieux, ornés de sculptures. Invent. **4+5+6+22+7036+7037.**

SALLE II

- SCULPTURES -

Grande statue en basalte de **Salmanasar III** le beau père de Sémiramis, debout, vêtu d'un long chiton à manches courtes et d'un châle à franges enroulé autour du corps, laissant à découvert le bras droit pendant. De la main droite il tient la harpée et de la main gauche le sceptre à gland. A sa ceinture sont passés deux poignards à manches sculptés, au-dessus desquels se trouve le pectoral composé d'emblèmes divins; de gauche à droite: Adad, dieu des orages; Shamash, dieu du soleil et de la justice; Ashour, dieu patron de la ville d'Assur; Ishtar, déesse de la guerre; Sin, dieu de la lune.

L'inscription cunéiforme qui court autour de la statue, mentionne la titulature du roi, ses campagnes (consulter la partie historique page 10) la construction des murs extérieurs et intérieurs de la ville d'Assur et l'érection de la statue dans l'Aboul Gourgourri, sorte de musée militaire assyrien. (voir planche 6). La tête, le bras gauche, la main droite, une partie du sceptre et de la harpée ainsi que le pied gauche de la statue ont été restaurés. Inventaire **4650**.

A gauche de la porte d'entrée de la salle II se trouve l'autel en forme de siège ou **autel**

trône. Un roi [**Toukulti-Ninourta I** (1250 av. J.-C.)] (?) en adoration entre deux Gilgameshs (Hercule assyrien) gardant l'entrée de la porte du temple. Celle-ci est symbolisée par les deux étendards sacrés que tiennent les Gilgameshs. Sur la plinthe, on distingue des prisonniers attachés, défilant sur un territoire montagneux (planche 8). Inventaire **7802**.

SISMANGILIO

Handwritten notes in Arabic script, including the name "Barak Kemp" and the number "730".

SALLE VI

En entrant à gauche: grande **stèle** du grand vizir de Salmanasar IV et de Tiglathphalasar III. Dans le cintre de la stèle sont représentés les emblèmes des dieux invoqués dans le prologue de l'inscription: la planète ou Ishtar, le disque et le croissant de la lune ou Sin, le disque ailé ou Shamash, un symbole en forme de style ou Nabou, enfin Mardouk, chef des dieux, représenté par une lance. A droite le personnage en adoration est **Bél-harran-bél-ousour**, grand vizir sous les règnes de Salmanasar IV (782-772 av. J.-C.) et de Tiglathphalasar III (745-727 av. J.-C.), revêtu d'une grande robe à carreaux recouverte d'un justaucorps gaufré. L'inscription mentionne la construction d'une ville par le premier chambellan qui demande aux futurs gouverneurs du pays de ne point prélever d'impôts sur ses habitants. Enfin une malédiction contre celui qui déplacerait, cacherait, ou détruirait la stèle termine l'inscription. C'est le seul monument parvenu du règne de Salmanasar IV (planche 7) Invent. **1326**

A droite, après le groupe: **stèle à inscription, restaurée**, commémorant la fondation du temple „Bit Akitu“, temple pour la fête du Nouvel An, en l'honneur du dieu Ashour. A gauche, le roi

assyrien **Sennachérib** (705-681 av. J.-C.) debout en prière devant le dieu Ashour sur un dragon et un taureau, suivi de Nillil montée sur un lion, Invent. **7847** Assur.

Plus loin: **bas-reliefs** ayant en partie souffert par l'incendie de Ninive (vers 612 av. J.-C.), ils représentent un **champ de bataille**. En bas, soldats assyriens transportant les têtes coupées destinées à l'érection des pyramides devant le roi, tandis que les corps décapités sont écorchés et abandonnés (registre supérieur). A gauche, nous assistons au débarquement des prisonniers civils dont la majorité est composée de femmes levant leurs mains en signe de terreur et de supplication. (Les femmes sont rarement représentées dans l'art assyrien autrement que comme prisonnières). Le fleuve où l'on voit les barques faites de jonc (employées encore de nos jours en Mésopotamie) est indiqué par des traits ondulés au milieu desquels évoluent des poissons. Invent. **7852-24**, Ninive.

Bas-relief à tableau encadré d'inscription.

De gauche à droite: statue d'Ishtar, emblèmes de Mardouk et de Nabou, statue d'Adad devant laquelle le gouverneur de Mari **Shamash-reshousour** s'est fait figurer en prière. Au-dessus de sa tête se trouvent les emblèmes de Shamash et de Sin, enfin d'une divinité, peut-être Dagan (göieu du pays de Mari). L'inscription mentionne la construction de nouvelles villes et l'introduction

dans le pays de l'apiculture (v. planche 10)
Invent. **7815**. Babylone, Musée de Nabouchodonosor II.

Grand bas-relief à registres et à inscription. En haut: hoplites assyriens préposés à la garde des ouvriers occupés à déblayer les fondations du palais **de Sennachérib** à Ninive (en bas). Entre les deux registres, les six lignes d'inscription donnent la titulature du roi Sennachérib (705-681 av. J.-C.) et mentionnent l'installation de taureaux ailés devant la porte du palais pour la construction duquel, on a fait venir les matériaux de la ville de Balataï. Invent. **2**. Ninive.

Stèle cintrée avec inscription. Sennachérib debout en prière devant les emblèmes divins: de gauche à droite, Ashour, Anu, dieu du ciel; Ellil, dieu du vent; Ea, dieu de la mer; Sin, Shamash, Adad, Ishtar, Sibittum, la pléiade. Sur l'inscription on lit la titulature du roi qui se dit obéissant aux ordres des dieux (ci-dessus) qui lui ont donné une arme sans précédent pour combattre les ennemis d'Assyrie. Plus loin, l'inscription mentionne les travaux d'élargissement de la ville de Ninive et le percement de la rue royale. Un ordre de police, adressé aux habitants de Ninive, termine le texte, leur défendant de construire une maison qui devancerait l'alignement de cette rue; le contrevenant, dit l'inscription, sera empalé sur le toit de sa maison (planche 7). Invent. **I**. Ninive.

Au dessous: **Autel d'offrandes** dédié au dieu Nergal, dieu des épidémies et de la guerre, par un prêtre d'Assur nommé **Sibitti-rim-ni**. (planche 9) Invent **7100**. Assur.

Autel trépied dédié au dieu Sibitti, la pléiade, par le roi assyrien **Sargon II** (721-705 av. J.-C.).

La table circulaire porte en son milieu une cavité de 3^{mm} de profondeur, qui servait à conserver le sang de la victime humaine. (planche 8) Invent. **4784**. Khorsabad.

Série de bas-reliefs représentant une parade de l'armée assyrienne sous le règne de **Tiglath-phalasar III** (745-727 av. J.-C.). L'armée de retour emmène à sa suite les tributaires syriens chargés de lourds cadeaux pour le roi qui s'est fait construire un palais à Aslan-Tash, d'où proviennent ces bas-reliefs. Invent. **7 à 18 + 1948 + 1955 + 1982**.

En haut: partie du **dallage** du palais **d'Ashour-nasir-aplou II**. Véritable ancêtre des tapis d'Orient. Invent. **4678**. Kalhou.

Au milieu de la salle: **stèle** érigée en l'honneur d'**Adad-nirâri III** petit fils de Salmanasar III. L'inscription attribuée à la régence de Sémiramis, une durée de cinq ans. Invent **2828**. Sabaa.

SALLE VII

- SCULPTURES -

A gauche: **têtes de deux grands taureaux** provenant d'Assur. Ce genre de sculpture servait à la décoration des portes monumentales des villes et des palais. L'adjonction de ces animaux colossaux aux portes avait surtout un but utilitaire. Ils étaient censés préserver la ville ou le palais de l'intrusion des forces hostiles humaines ou démoniaques. Invent. **7804** et **4732**.

SALLE XI

- SCULPTURES -

En entrant en face: la plus ancienne **statue** du monde. Elle représente, en position de respect devant son dieu, **Lougal-Dalou**, le roi d'Adab (vers 3300 av. J.-C.).

Il est debout, le buste nu, la tête rasée à la mode sumérienne, ceint de la riche étoffe à mèches laineuses, que les anciens appelaient „Kaunakès”. Le cartouche sur son épaule droite contient son nom et sa titulature.

Ses yeux et ses sourcils évidés devaient porter des incrustations de pierres fines et de métaux précieux. Sa figure souriante est gracieuse. Elle laisse une impression inoubliable. Cette remarquable statue est, sans contredit, un chef d'œuvre de la statuaire de la haute antiquité (planche 1). Invent. **3235**. Adab (Bismaya).

A gauche, vers les fenêtres: grande **statue** en basalte **de Pouzour-Ishtar**, (vers 2360 av. J.-C.), prince du pays de Mari, debout, en position de respect. Il porte une longue barbe caractéristique du type sémitique en Babylonie. Le petit cartouche au dessus de son avant bras droit porte son nom et sa titulature. Celui du bas, renferme sa généalogie et une malédiction contre le des-

tructeur éventuel du monument (planche 5). Invent. **7813**. L'original de la tête est au Musée de Berlin. Cette statue a été trouvée à Babylone dans le Musée de Nabouchodonosor II. Une partie du bras droit est restaurée.

Dans le coin de la salle à droite: restes d'un grand **Bassin votif de Goudéa**, grand prince de Lagash. Les bas-reliefs qui le décorent représentent une suite de déesses tenant des vases d'où jaillissent les eaux de sources auxquelles se mêlent les eaux de pluie jaillissant également des vases que tiennent des génies, pour former le Tigre représenté aux pieds des déesses par une bande de traits ondulés. (planche 4) Invent. **5555**. Lagash (Tello).

A droite, la **vitrine J** contient des fragments de sculptures de l'époque de **Goudéa** dont la **statue** reconstituée est placée devant la vitrine A. Invent. **8831**.

Devant la fenêtre du milieu, le buste de la **statue de Hammourabi** (?) vers 2150 av. J.-C. Nippour (Niffer). Invent. **5355**.

A gauche des fenêtres: **plaques perforées** et sculptées, sur des étagères. Le plus important, à droite, représente le roi sumérien de Lagash, **Our-Nina** (vers 3000 av. J.-C) en maçon. Il est vêtu du kaunakès, portant la corbeille qui contient l'argile et la brique de fondation du temple à construire. Il est entouré de sa famille et de sa petite cour. (planche 3) Invent **1633**. Tello.

Entre les deux plaques: **statuette en albâtre** d'un prince de Lagash (vers 3100 av. J.-C.). Le fini de son exécution et sa bonne conservation font d'elle le meilleur exemplaire de la statuaire sumérienne connu jusqu'ici (planche 2). Invent. **1582**. Tello.

VITRINE A

A-1 au milieu: petite **statuette** décapitée de **Shoulgi** (vers 2450 av. J.-C.), roi de la III^e dynastie d'Our. Invent. **438**. Tello.

A-2 en haut: une **plaquette** provenant de Niffer représente le plus ancien banquier du monde, **Our-Enlil** (vers 3250 av. J.-C.), faisant une oblation à son dieu. Notre collection de vases (vitrine I) possède quelques exemplaires du vase qu'il tient à la main. (planche 2) Invent. **1944**.

A-2 en bas: **statue** décapitée d'un prince d'**Assur** (vers 2800 av. J.-C.). Contrairement à la technique des ateliers de la Babylonie, ici on constate que le pied droit du personnage est en avant. Invent. **8830**. Assur.

A-3. La plaque ovoïdale renferme le profil d'un **prêtre sumérien** en prière (vers 3250 av. J.-C.) Invent. **3118**. (planche 2). A gauche: **statuette** d'un prince de Lagash (vers 3100 av. J.-C.) Invent. **1598**.

A-4. Cette partie de la vitrine est uniquement réservée à la sculpture assyrienne. A part

les fragments d'un **obélisque de Salmanasar III** provenant d'Assur, sur l'étagère du milieu, au milieu, la **tête d'une statuette royale**, et plus bas un petit monument en basalte, représentant un **chien de mer** et portant la mention du palais d'**Ashour-bêl-kala** (vers 1100 av. J.-C.), seul monument figuré connu du règne de ce roi. Invent. **7850**.

Enfin un **bloc de marbre rouge** sculpté sur ses trois faces et provenant du palais d'**Assarhaddon**, à Ninive. Ce marbre d'origine égyptienne fut emporté par les Assyriens lors de leur campagne en Egypte et livré aux mains des sculpteurs ninivites. Du règne d'Assarhaddon on ne possède à l'heure actuelle que de rares monuments figurés dont le meilleur est sans doute cette remarquable pièce, véritable miniature. Sur les trois panneaux irrégulièrement disposés sont figurés des archers imberbes suivis du dieu poisson bénissant le roi (qui manque) et sa suite pour une expédition maritime. Invent. **4646**. (planche 9)

A—4 en bas: parmi les fragments de **sculptures** du règne d'**Assurbanipal**, on remarquera la représentation des soldats assyriens travestis à l'occasion d'une fête nationale. Sous ce roi l'art assyrien atteint son apogée et les artistes ninivites se révèlent à nous comme les plus grands animaliers de l'antiquité.

VITRINE B

Figurines de terre cuite d'époques et d'origines diverses.

B—1 en bas: **ex-votos** provenant de Babilone et représentant la déesse de la fécondité ou Ishtar et le dieu Nabou, en faveur pendant la dynastie néo-babylonienne. Grand **moule** en terre cuite où se trouve figurée une scène de présentation de **Nabou-apal-iddin** roi de Babilone (vers 870 av. J.-C.) au dieu Soleil de la ville de Sippar. Invent. **459** Sippar. Des deux côtés de cette tablette, deux têtes du démon **Pazouzou**.

B—2 milieu: un **chien** dédié à la déesse Me-Me, vers 700 av. J.-C. (planche 12). Invent. **1336**. Sippar.

B—3 milieu: **plaquette** d'époque perse (vers 400 av. J.-C.) avec inscription **araméenne** et représentant un héros luttant contre un lion (planche 12) Invent. **818 Nippour (Niffer)**.

VITRINE C

- Objets en Métal-

C—1 milieu: remarquable **tête de bœuf en cuivre**, aux yeux évidés pour recevoir une incrustation de nacre avec prunelles de lapis (époque sumérienne archaïque vers 3200 av. J.-C.) Invent. **1576**. Tello.

C—2 à 4 milieu: transformation à travers les siècles (3200 jusqu'à la fin de l'empire assyrien) du **clou** symbole de **fondation** et de consécration (planche 4).

C—3 en bas: **plaque de bronze ciselée** sur ses deux faces et représentant d'une part un quadrupède fantastique debout, qui semble vouloir s'élaner au-dessus de la plaque, et de l'autre les quatre régions: les cieux, l'atmosphère, la terre et l'enfer (planche 9) Invent. **1741**.

Devant la vitrine C, la vitrine plate contient les objets ouvrés de diverses matières, des bijoux en or, en cuivre, en bronze, en ivoire et en os.

VITRINE D

-Céramique-

D—1: **rhyton sassanide** provenant de Babylone. (vers 300 ap. J.-C.) Invent. **8829**.

D—3 au milieu: fragments de vases peints assyriens (vers 700 av. J.-C.).

VITRINE E

-Têtes de Massues-

E—1, en bas: parmi les plus curieuses têtes de massues, remarquer celle que **Salmanasar III** (853 av. J.-C.) avait emportée à Assur comme trophée de guerre et déposée à son musée militaire. Cette tête de **massue étoilée** porte au revers une

curieuse marque d'inventaire de la conservation de ce musée militaire (planche 11) Invent. **7052**.

VITRINE F

et celles qui se trouvent devant elle, contiennent la plus riche collection du monde de vases antiques en pierre provenant de la Mésopotamie. Parmi les plus remarquables citons (**F-3**) le beau **gobelet** en albâtre de **Naram-Sin** (vers 2700 av. J.-C.), (planche 11). Invent. **5207**. (**F—1** milieu) **vase** à l'usage personnel de **Nabouchodonosor II** et provenant de son palais à Babylone. Invent. **7854**. **Coupe** tout en mosaïque de travail assyrien, (vers 700 av. J.-C.), (planche 11). Invent. **8828**.

Entre **les vitrines F et G** qui contient les poids et mesures assyro-babyloniens, on remarquera le plus grand **poids canard** babylonien, qui nous soit parvenu de l'antiquité en parfait état. Il pèse 30 kgr., et provient de Babylone. Il porte sur son flanc une inscription de quatre lignes nous donnant son poids (un talent fixe), le nom du propriétaire, Mushallim-Mardouk fils d'un prêtre et une malédiction contre le destructeur éventuel du monument. (planche 11) Invent. **7878**.

Derrière, dans une vitrine isolée, sont exposés les beaux **grands vases assyriens** en pierre provenant d'Assur.

Celui du milieu, comme nous le dit l'inscription qu'il porte sur sa panse, aurait été emporté de Sidon par **Assarhaddon** (vers 650 av. J.-C.). Invent. **4620**. Ce vase porte les armoiries d'Assarhaddon, représentées par un lion, comme le vase de droite (planche 11) provenant également du palais du même monarque. Invent. **6621**. Le vase de gauche est au nom d'une **épouse de Sennachérib** (vers 700 av. J.-C.), dont il porte les armoiries figurées par un scorpion. Invent. **6622**.

Devant **la vitrine** où sont exposés des vases en terre cuite se trouve la vitrine plate contenant des **cylindres cachets** d'époques et de provenances diverses.

Ces cachets étaient destinés à authentifier les contrats rédigés sur tablettes d'argile comme on en voit des spécimens dans la vitrine R Salle I. Les scènes gravées sur ces objets, dont quelques uns en pierres précieuses (un exemplaire planche 11), sont toujours religieuses et le plus souvent ils portent le nom du possesseur et constatent qu'il est serviteur de tel ou tel dieu. Le trou aménagé de part en part dans ces cachets, servait à recevoir le lien permettant de les rouler sur l'argile fraîche pour reproduire les images et les légendes sur une bande continue et à les suspendre au cou.

Avant de quitter la salle remarquer les six grands panneaux fixés au mur au-dessus des vitrines. Ils sont constitués par des briques émaillées polychromes en relief et représentent tantôt un lion, tantôt le dragon de Mardouk, dieu suprême des Babyloniens, ou le taureau d'Adad, dieu de la foudre; ils proviennent tous de Babylone et datent du règne de Nabouchodonosor II (604-562 av. J.-C.) planche 13.

RESUME CHRONOLOGIQUE¹

SUMER

Epoque Sumérienne

env. XXXIII^e au XXIX^e s. av. J.-C.

Lougal-Dalou d'Adab (Bismaya)

Our-Nina

Akourgal

Eannatoum

Entéména

de Lagash (Tello)

Epoque Néo-Sumérienne

env. XXV^e au XXIV^e s. av. J.-C.

Goudéa de Lagash vers 2500 av. J.-C.

Shoulgi vers 2400 av. J.-C.

Amar-Sin

Ibi-Sin

d'Our

ASSYRIE

Epoque Assyrienne

env. XXIV^e au XIII^e s. av. J.-C.

(capitale Assur)

Zarikoum vers 2400 av. J.-C.

Irishoum I vers 2200 av. J.-C.

Ishmé-Dagan vers 2050 av. J.-C.

AKKAD

Epoque Akkadienne

env. XXIX^e au XXVII^e s. av. J.-C.

Sargon l'Ancien

Rimoush

Naram-Sin vers 2750 av. J.-C.

d'Akkad

Toura-Dagan

Pouzour-Ishtar vers 2360 av. J.-C.

de Mari

BABYLONIE

Epoque Babylonienne

env. XXIII^e s. à 1925 av. J.-C.

(capitale Babylone)

Hammourabi vers 2150 av. J.-C.

Ashour-ouballit I vers. 1350. av. J.-C.

Adad-nirâri I vers 1330 av. J.-C.

Salmanasar I vers 1250 av. J.-C.

Epoque Néo-Assyrienne²

env. XIII^e s. à 612 av. J.-C.

(capitales Assur, Kalhou, Ninive.)

Toukoulthi-Ninourta I vers. 1250 av. J.-C.

Tiglathphalasar I vers 1100 av. J.-C.

Ashour-bél-kala vers 1080 av. J.-C.

Ashour-râbi II

Ashour-resh-ishi } vers 1000 av. J.-C.

Toukoulthi-Ninourta II vers 900 av. J.-C.

Ashour-nasir-aplou II 883-859 av. J.-C.

Salmanasar III 858-824 av. J.-C.

Sémiramis 809-806 av. J.-C.

Adad-nirâri III 805-782 av. J.-C.

Salmanasar IV 781-772 av. J.-C.

Tiglathphalasar III 745-727 av. J.-C.

Sargon II 721-705 av. J.-C.

Sennachérib 705-681 av. J.-C.

Assarhaddon 680-669 av. J.-C.

Assurbânipal 663-626 av. J.-C.

Sin-shar-ishkoum 620-612 av. J.-C.

Chute de Ninive, fin de l'Empire Assyrien.

Epoque kassite

env. XVII^e au XII^e s. av. J.-C.

(capitale Babylone)

Kourigalzou III vers 1350 av. J.-C.

Kadashman-Tourgou vers 1300 av. J.-C.

Domination Etrangère

env. XII^e à 625 av. J.-C.

Epoque Néo-Babylonienne

(capitale Babylone) 925 à 538 av. J.-C.

Nabopolassar 625-605 av. J.-C.

Nabouchodonosor II 604-562 av. J.-C.

Nabonide 555-538 av. J.-C.

Epoque Perse

539 à 331 av. J.-C.

Epoque Grecque

331-246 av. J.-C.

Epoque Parthe

255av. J.-C. à 226 ap. J.-C.

Epoque Sassanide

226-526 ap. J.-C.

¹ Les rois dont le Musée possède des monuments, sont seuls mentionnés dans ce tableau.

² Pour faire cette subdivision, nous nous sommes basés sur la morphologie de l'écriture cunéiforme.

INDEX

Adad	4
Adad-nirâri II	9
Adad-nirâri III	10
Akkad (dynastie d')	4
Antiochus Soter	9
Araméens	7,10,11
Ashour (lieu)	20
Ashour-nasir-aplou II	7,10
Assarhaddon	11
Assurbanipal	7,12
Autel d'offrandes de Sibitti-rim-ni	25
Autel trépied de Sargon II	25
Autel trône de Toukouliti-Ninourta I	21
Babylone (dynastie de)	5
Balthazar	8
Bar-Rékub	10
Bas-relief, champ de bataille	23
Bas-relief de Sennachérib	24
Bas-relief de Shamash-resh-ousour	23
Bas-reliefs de Tiglathphalasar III	25
Bassin votif de Goudéa	28
Bas-reliefs des Génies ailés	17
Bel-eresh (cylindre de)	9
Bloc de lapis-lazuli	16,17
Bloc de marbre d'Assarhaddon	30
Chien de mer d'Ashour-bêl-kala	30
Chien en terre cuite avec dédicace	31
Clous de fondation	32
Coupe assyrienne en mosaïque	33
Crapaudines	14
Cristal de roche (bloc de)	16

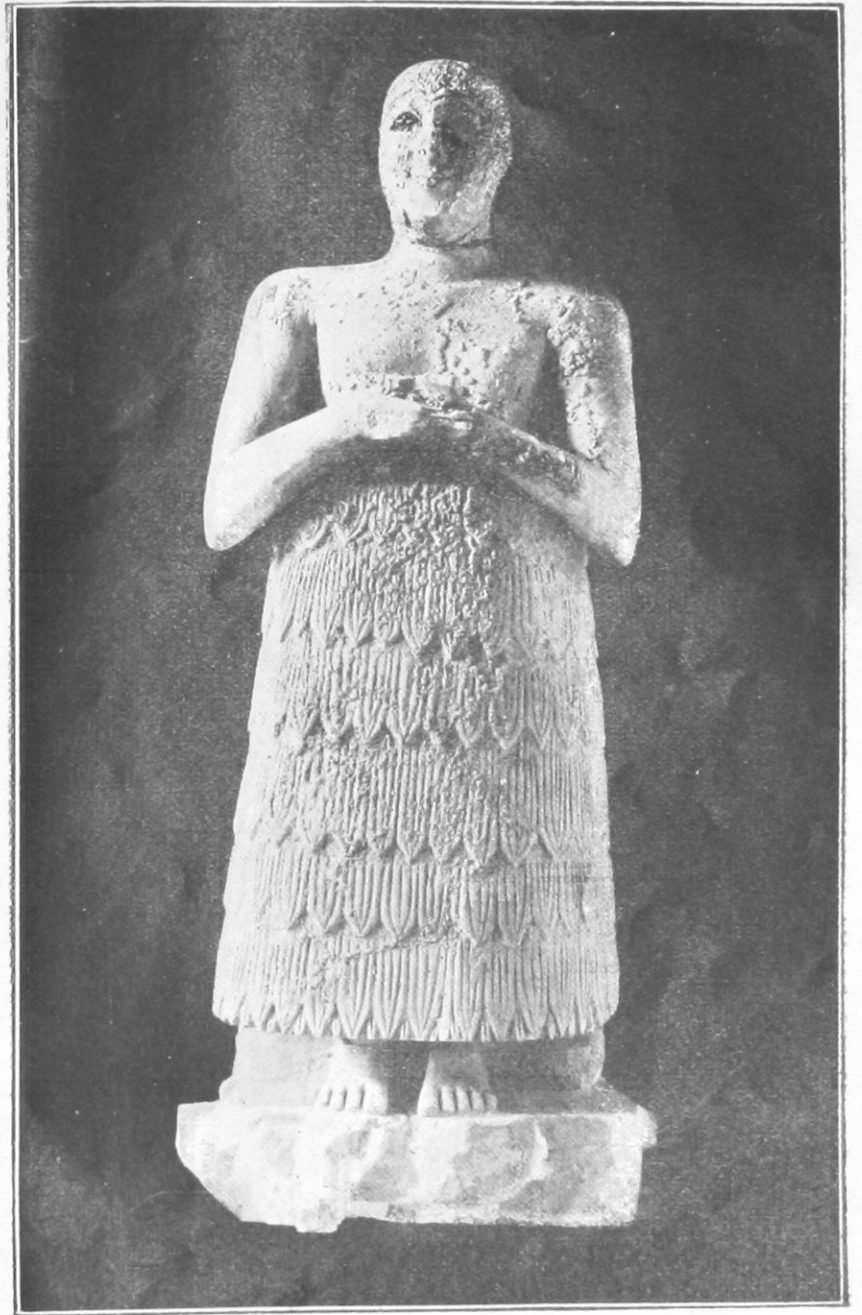
Cunéiforme (écriture)	3
Cylindre de Sennachérib	14
Cylindre d'Assarhaddon	14
Dagan (dieu)	21
Dallage du palais d'Ashour-nasir-aplou II	25
Ea (dieu)	24
Eanatoum	4
Enlil=Ellil	17,24
Entéména	4
Épithaphe d'Esharhamat	17
Épithaphe de Sennachérib	17
Génies ailés du palais d'Ashour-nasir-aplou II	18
Gobelet de Naram-Sin	33
Goudéa	4
Hammourabi	5
Ibi-Sin	5
Ishtar (déesse)	20
Kassite (dynastie)	6
Koudourrou	6,15
Mardouk (dieu)	22
Moule de Nabou-apal-iddine	31
Nabonide	8
Nabopolassar	7,13
Nabou-apal-iddin	7
Nabouchodonosor I	7
Nabouchodonosor II	8
Naram-Sin	4
Néo-babylonnienne (dynastie)	8
Nergal (dieu)	25
Obélisque de Salmanasar III	30
Our (dynastie d')	5
Our-Nina	4
Pazouzou (démon)	31
Piédestal de la statue de Zarikoum	16
Plaqué de bronze ciselée	32

Plaques perforées d'Our-Nina	28
Plaquette araméenne	31
Plaquette d'Our Enlil	29
Poids canard	33
Prêtre sumérien	29
Prisme de Assurbanipal	15
Rhyton Sassanide	32
Salle I	14
Salle II	20
Salle VI	22
Salle VII	26
Salle XI	27
Salmanasar III	10
Salmanasar IV	10
Salmanasar V	11
Sargon l'Ancien	4
Sargon II	11
Sculptures d'Assurbanipal	30
Semiramis	10
Sennachérib	11
Shamash (dieu)	19
Shoulgi	5
Sibittum (pléiade)	24
Sin (dieu)	20
Statue d'Hammourabi	28
Statue de Goudéa	28
Statue de Lougal-Dalou	27
Statue d'un prince d'Assur	29
Statue de Pouzour-Ishtar	27
Statue de Salmanasar III	20
Statuette en albâtre de Lagash	29
Statuette de Shoulgi	29
Stèle d'Adad-nirâri III	25
Stèle de Bél-harran-bél-ousour	22
Stèles des éponymes assyriens	16

Stèle de Nabonide	16
Stèles de Sennachérib	22, 24
Sumériens (les)	3
Tablettes cappadociennes	15
Tablettes de Tell Taanak	16
Taharqou	15
Tête de bœuf en cuivre	31
Têtes de taureaux	26
Tête de massue de Salmanasar III	32
Tiglathphalasar I	7, 9
Tiglathphalasar III	10
Toukoulti-Ninourta I	9
Vases assyriens en pierre (grands)	33
Vases d'Assarhaddon (grands)	34
Vase de l'épouse de Sennachérib (grand)	34
Vase de Nabouchodon sor II	33
Vestibule	18
Vitrine A	29
Vitrine B	31
Vitrine C	31
Vitrine D	32
Vitrine E	32
Vitrine F	33
Vitrine J	28
Vitrine S	14
Vitrine des cylindres cachets	34
Zarkoum	9

APPENDICE

Nos d'Inventaire	Pages	Nos d'Inventaire	Pages
1	24	4650	20
2	24	4655	14
4	19	4678	25
5	19	4717	14
6	19	4732	26
7 à 18	25	4784	25
22	17	5207	33
24	23	5355	28
385	17	5555	28
438	29	6621	34
458	29	6622	34
459	31	6671	17
482	17	7036	17
818	31	7037	19
1326	22	7052	33
1327	16	7070	16
1336	31	7100	25
1576	31	7802	21
1582	29	7804	26
1598	29	7813	28
1633	28	7815	24
1741	32	7847	23
1935	17	7850	30
1944	29	7852	23
1948	25	7854	31
1955	25	7864	17
9182	25	7878	33
2828	25	8828	33
3235	27	8829	32
4620	34	8830	29
4646	30	8831	28



Statue de Lougal-Dalou, roi d'Adab
(vers 3300 av. J.-C.)

Haut: 0m,78

v. page 27

Nippour

Schiste



Plaquette d'Our-Enlil

(vers 3250 av. J.-C.)

Haut: 0m,19

v. page 29

Adab

Calcaire



Prêtre sumérien en prière

(vers 3250 av. J.-C.)

Haut: 0m,43

v. page 29

Lagash

Albâtre



Un prince de Lagash

(vers 3100 av. J.-C.)

Haut: 0m,49

v. page 29

Lagash

Calcaire



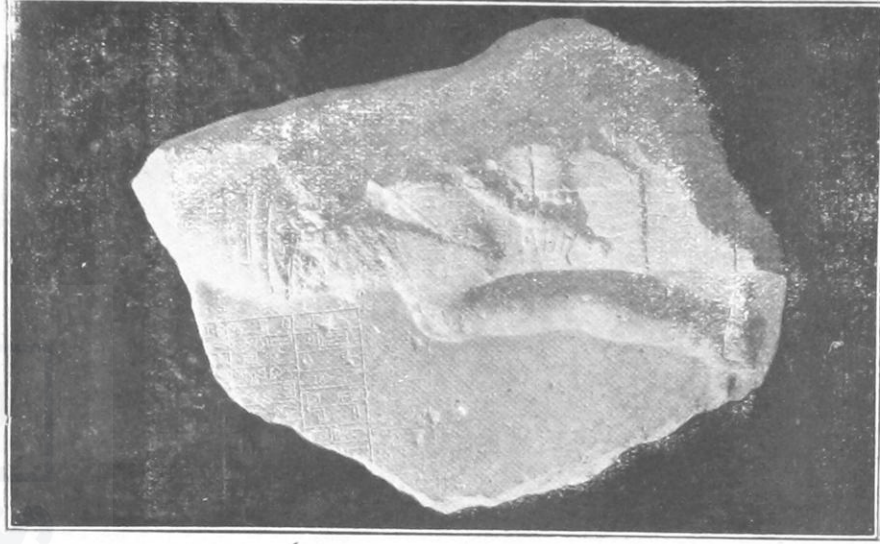
Plaque perforée d'Our-Nina (vers 3100 av. J.-C.)

Haut: 0m,42

v. page 28

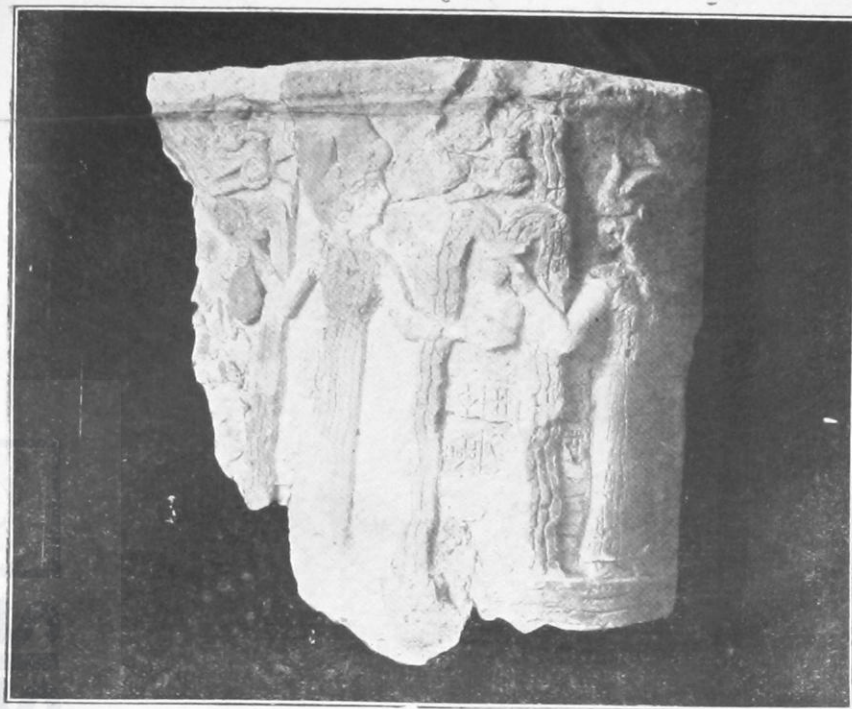
(Irr-Hussein)

Basalte



Naram-Sin (vers 2750 av. J.-C.)

Haut: 0m,58



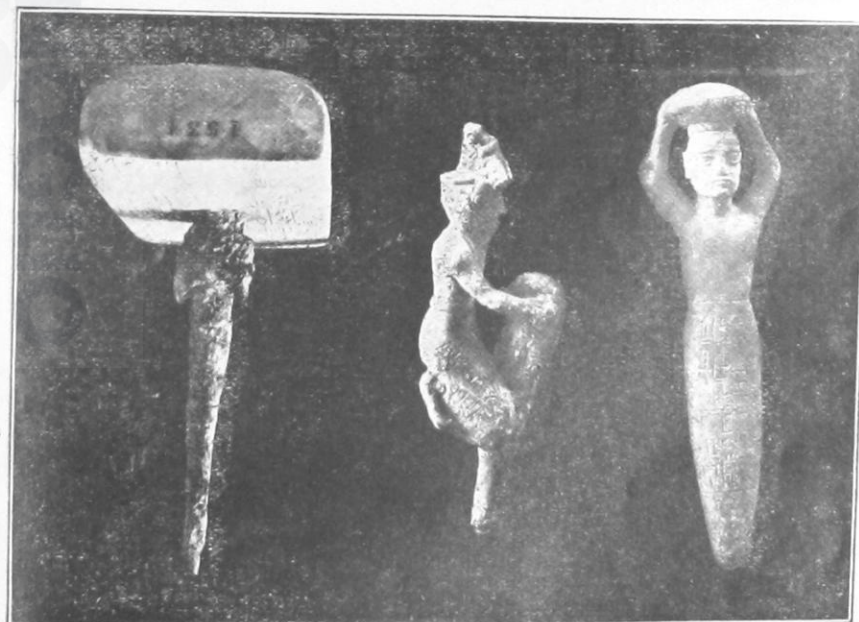
Bassin votif de Goudéa (vers 2500 av. J.-C.)

Haut: 0m,70

v. page 28

Lagash

Cuivre



Clous de fondation (v. page 32)

d'Entéména
Haut: 0m,35

de Goudéa
Haut: 0m,19

de Shoulgi
Haut: 0m,26

Babylone

Basalte



Statue de Pouzour-Ishtar (vers 2360 av. J.-C.)

Haut: 1m,80

v. page 27



Génié du palais d'Assour-
nasir-aplou II.

Haut: 2m,30

v. page 18



Statue de Salmanasar III
(858-824 av. J.-C.)

Haut: 2m,60

v. page 20



Stèle de Bél-harran-bél-ousour

Haut: 1m,80

v. page 22



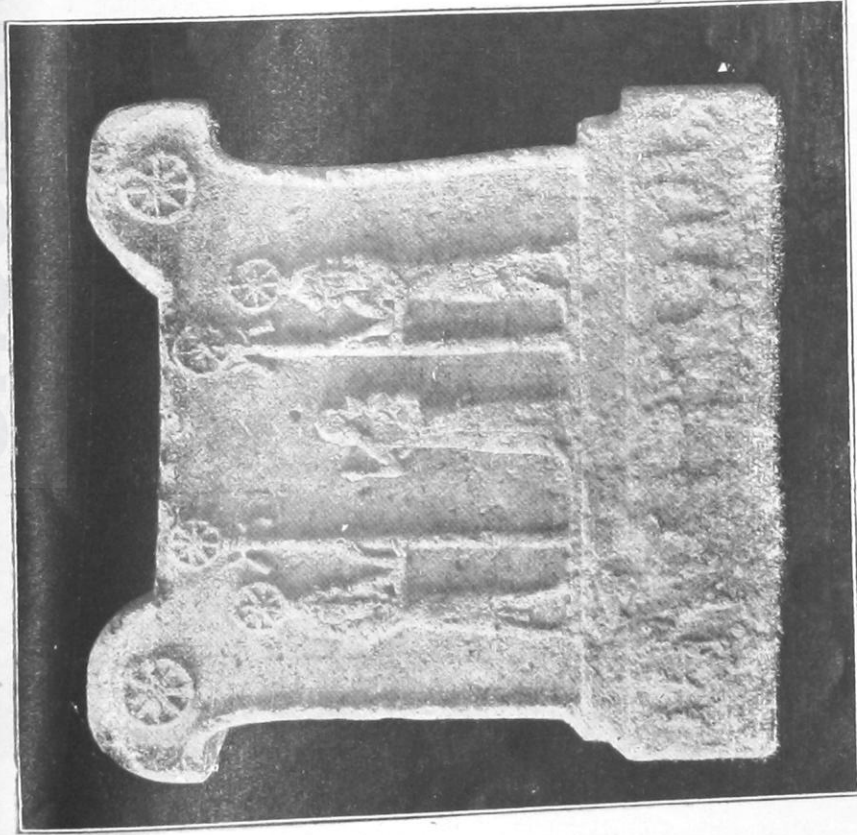
Stèle de Sennachérib (705-681 av. J.-C.)

Haut: 1m,05

v. page 24

Assur

Calcaire



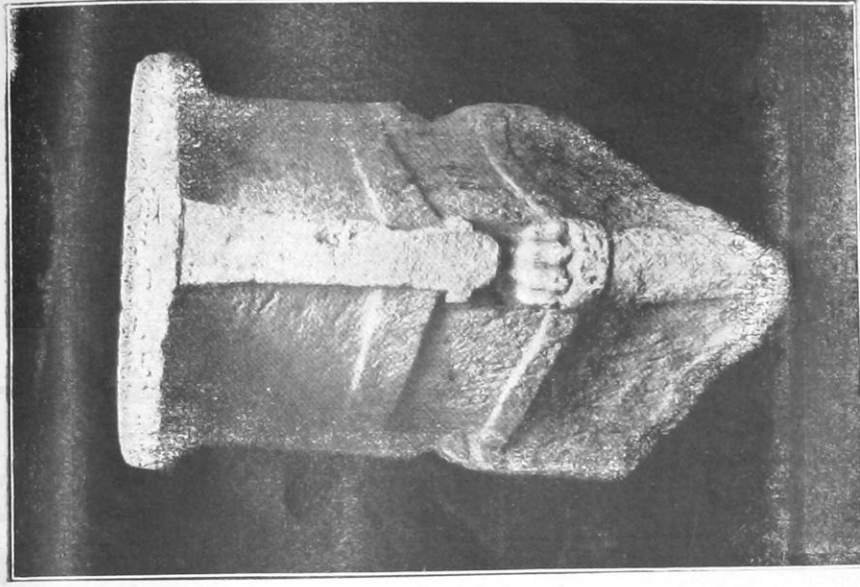
Autel Trône assyrien
(vers 1250 av. J.-C.)

Haut: 1m,05

v. page 21

Dour Sharoukine

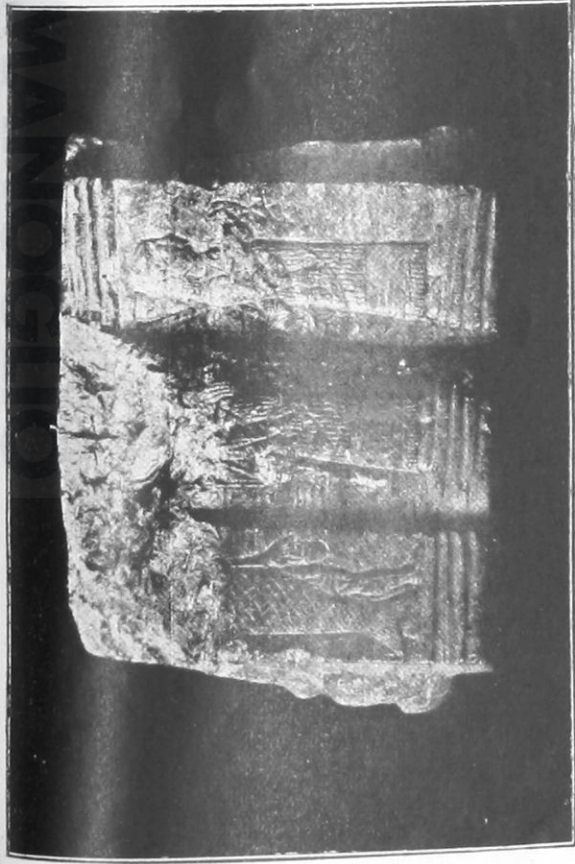
Calcaire



Autel Trépié de Sargon II
(721-705 av. J.-C.)

Haut: 1m,04

v. page 25



Sculpture du règne d'Assarhaddon

Haut: 0m,075

v. page 30

Assour

Calcaire



Tables d'offrandes de Sibitti-rim-ni
(vers 700 av. J.—C.)

(Warka) ?

Bronze



Plaque magique assyrien
(vers 700 av. J.—C.)

Haut: 0m,15

v. page 32

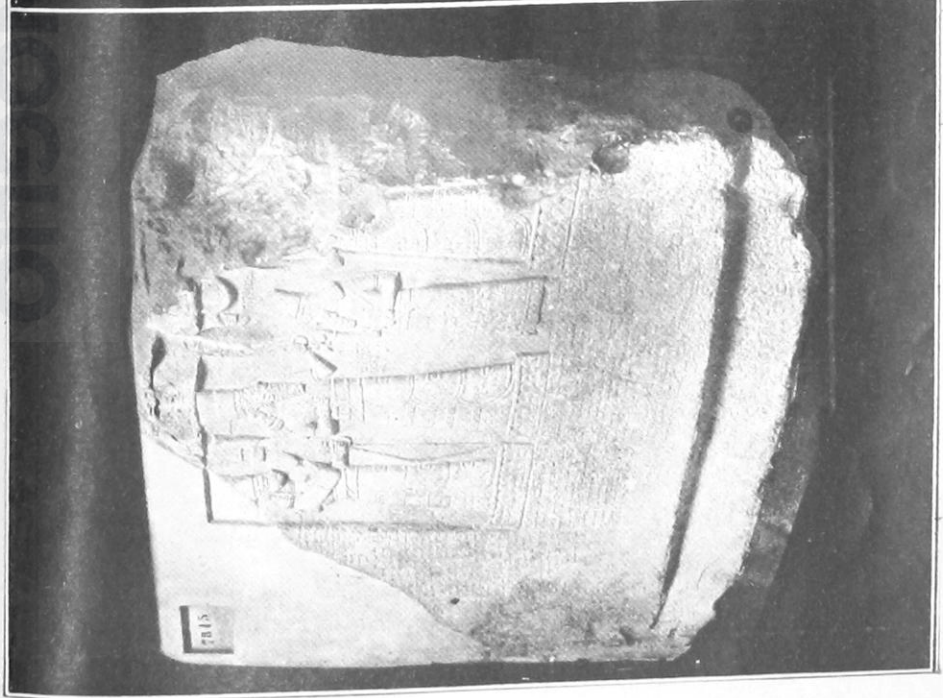
Babylone

Calcaire

Sippar

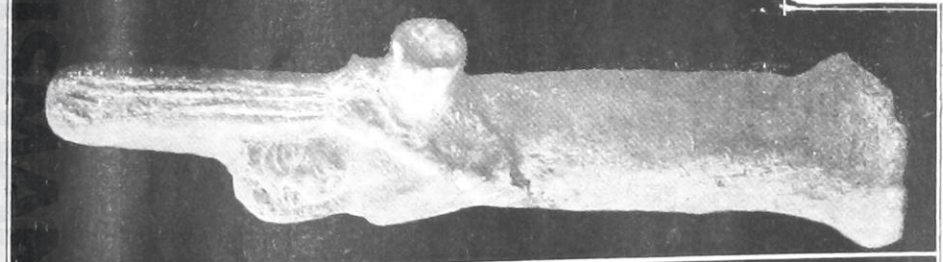
Assour

Babylone

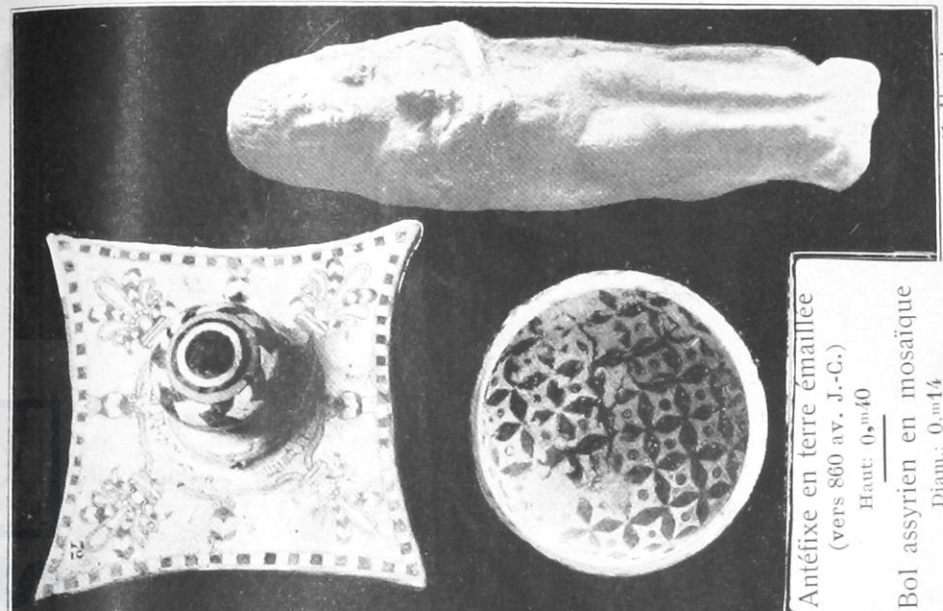


Bas-relief de Shamash-reshe-ousour
(vers 900 av. J.-C.)

Haut: 1m,20



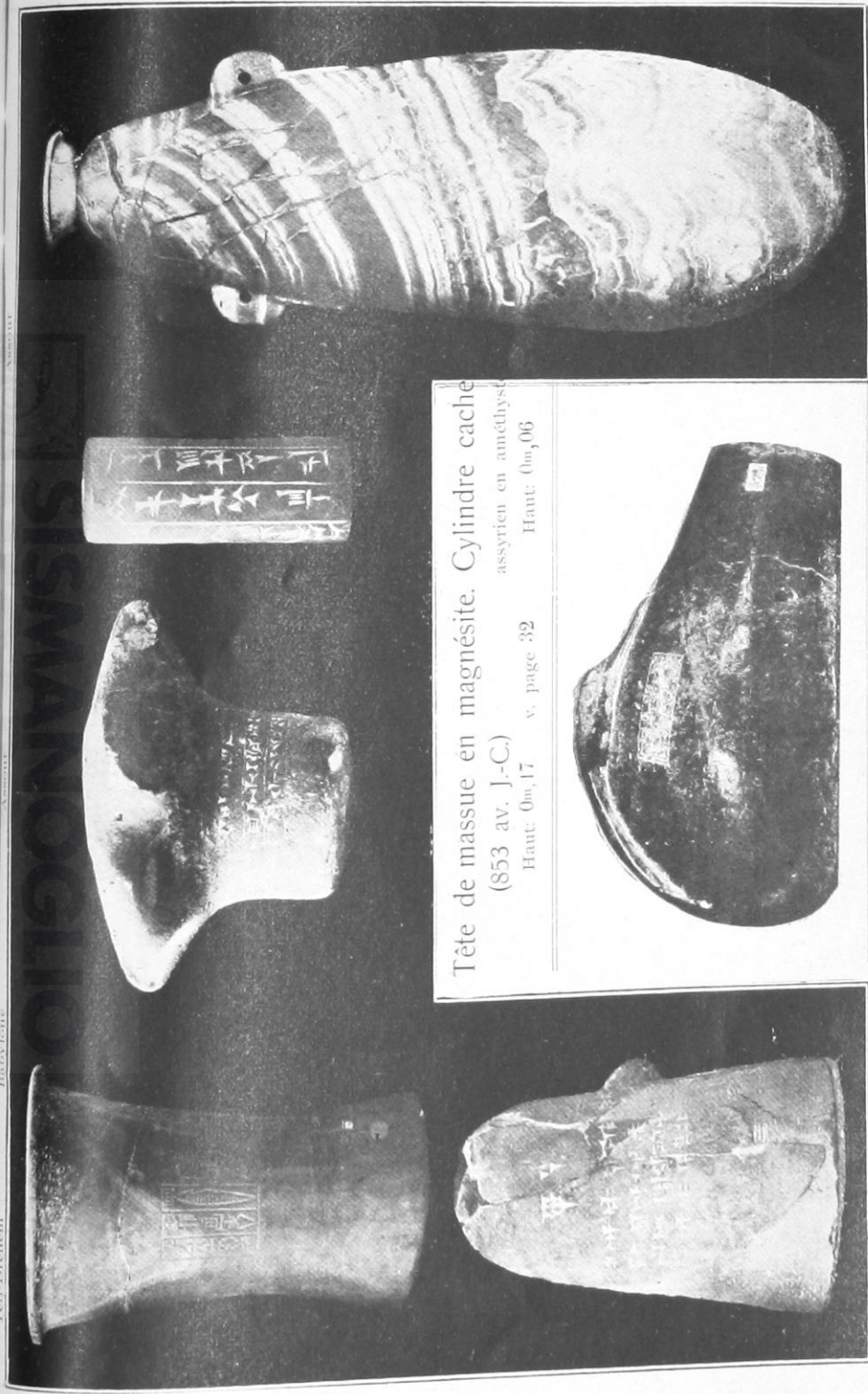
Musicienne
(vers 700 av. J.-C.)



Antéfixe en terre émaillée
(vers 860 av. J.-C.)
Haut: 0,3m,40

Bol assyrien en mosaïque
Diam.: 0,3m,14

Déesse allaitant
(vers 600 av. J.-C.)



Gobelet de Naram-Sin

Vase de Nabouchodonosor II
v. page 33Tête de massue en magnésite. Cylindre caché
(853 av. J.-C.)
Haut: 0m,17 v. page 32assyrien en améthyste
Haut: 0m,06

Poids canard babylonien

(vers 2000 av. J.-C.)

Haut: 0m,24

v. page 33

Vase d'Assarhaddon

Haut: 0m,75

v. page 34



Chien dédié à la déesse ME-ME
(vers 700 av. J.-C.)

Haut: 0m,13

Nippour

v. page 31

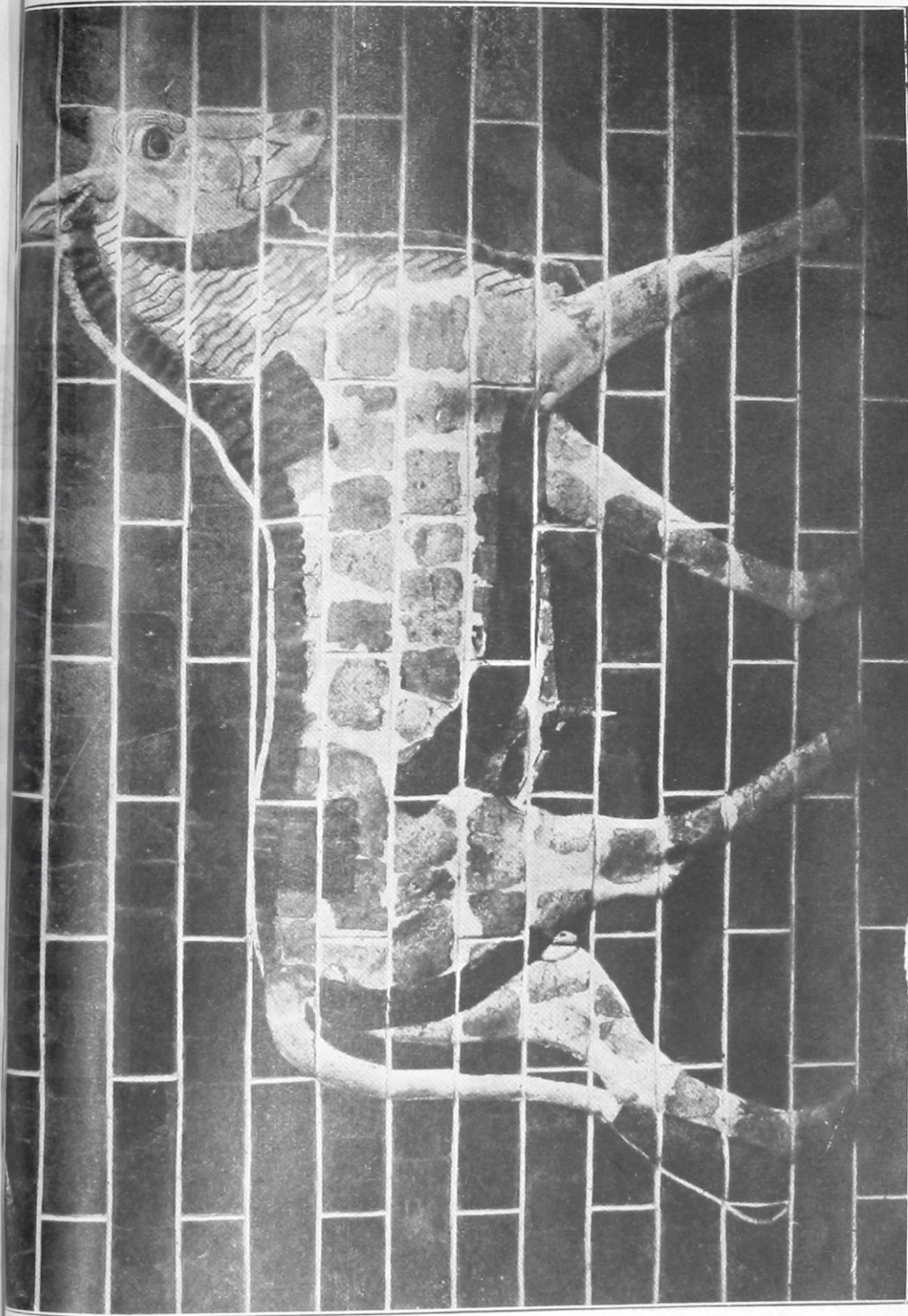
terre cuite



Héros perse terrassant un lion
(vers 400 av. J.-C.)

Haut: 0m,135

v. page 31

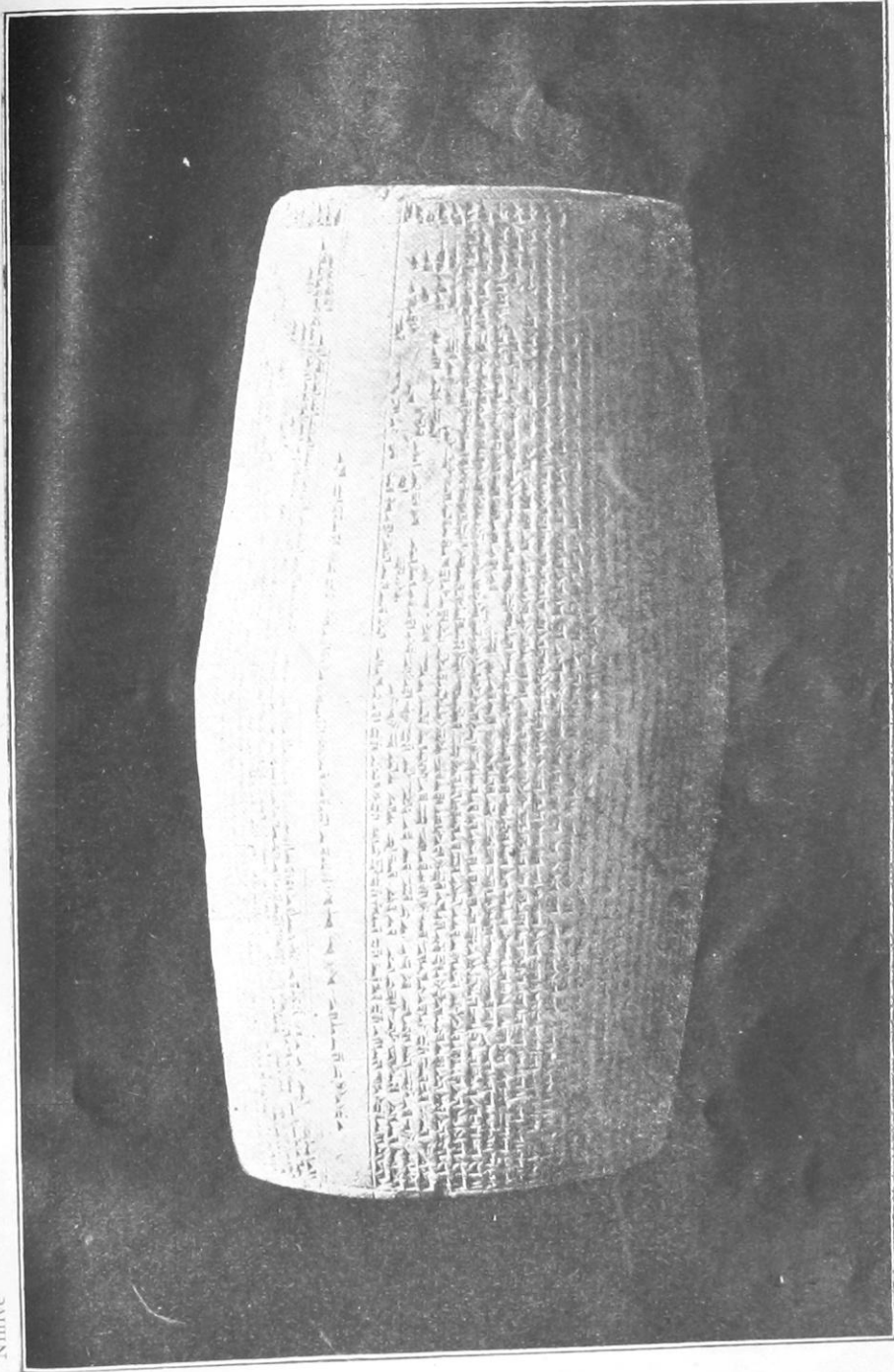


Taureau d'Adad provenant de la Tour d'Ishtar. (vers 600 av. J.-C.)

Haut: 1m,70

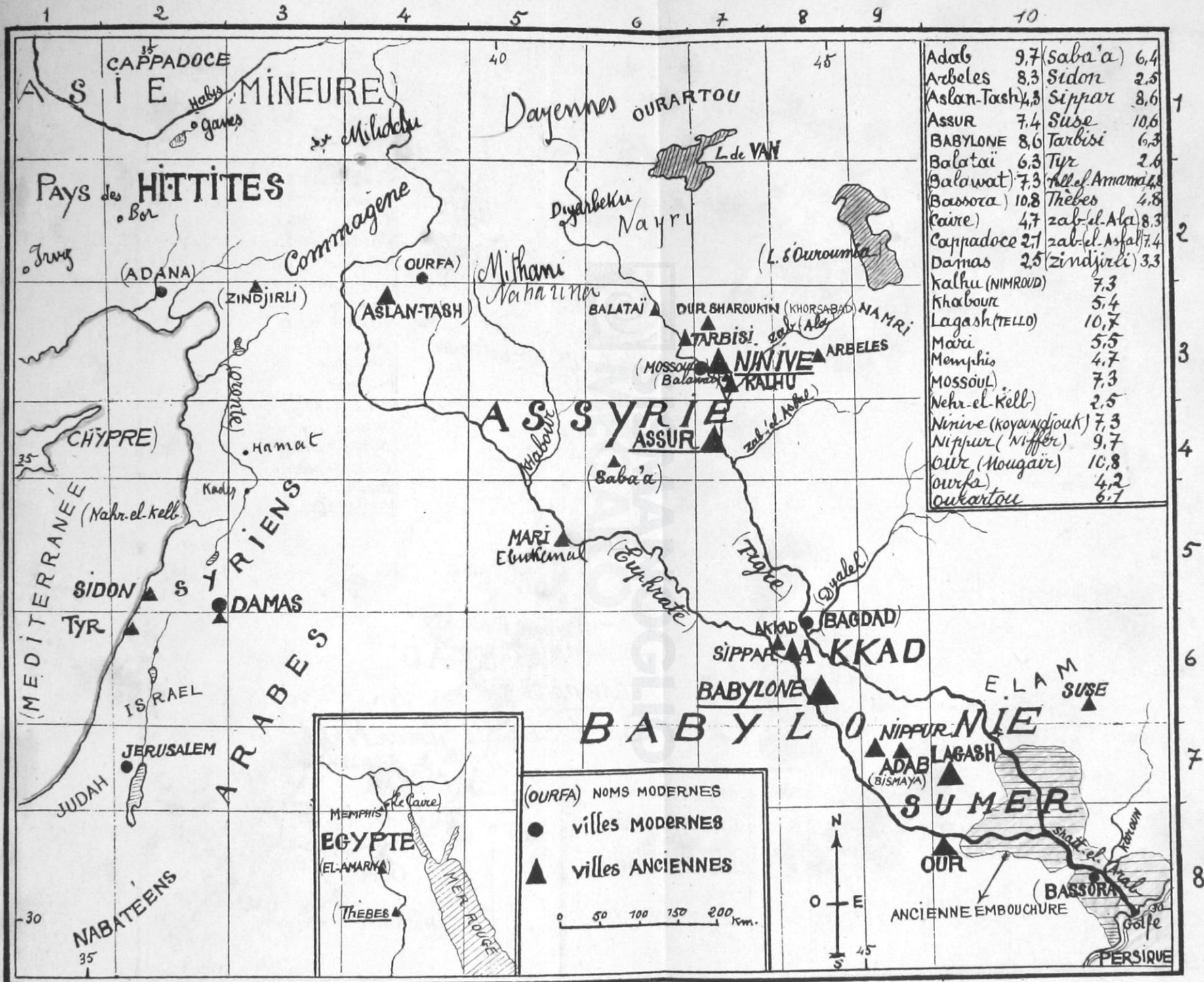
Nimive

terre cuite



Cylindre de Sennachérib (705-681 av. J.-C.)

Diam: 0m,15



EN VENTE AUX MUSÉES DES ANTIQUITÉS DE STAMBOUL

Catalogues des monnaies musulmanes:		Piastres
TOME I.	(GALIB EDHEM) <i>Monnaies turcomanes</i> , édition turque, XXXII-183 p., VIII pl., en phototypie, relié	50
	Edition française, XX-175 p., VIII pl., en phototypie relié	50
TOME II.	(GALIB EDHEM) <i>Monnaies des khalifes ommyades et abbassides</i> (en turc) LXXX-466 p., V pl. en phototypie, relié	100
TOME III.	(MUBAREK) <i>Monnaies djenguitzides, ilkhonides et des khans de Crimée</i> (en turc), XX-276 p., IV pl. en phototypie, relié	50
TOME IV.	(AHMED TEWHID) <i>Monnaies des khakanes tures, des Seldjoukides et des princes d'Asie-mineure</i> (en turc) XXVII-567 p. VII pl. en phototypie, relié	100
TOME V.	<i>Monnaies fatimides, eyyoubides et des Mamelouks</i> (en préparation).	
TOME VI.	(HALIL EDHEM) <i>Monnaies ottomanes</i> , premier volume (en turc). XVI-427 p., XII pl. en phototypie broché	100
(HALIL EDHEM) Catalogue des sceaux en plomb arabes, arabo-byzantins et ottomans (en turc), 71 p. avec figures dans le texte, cartonné		25
<hr/>		
(A. JOUBIN)	Catalogue des sculptures grecques, romaines, byzantines et franques (édition turque), 118 p., broché	3
(A. JOUBIN)	Catalogue sommaire des monuments funéraires (édition turque), 116 p., broché	5
(J. H. MORDTMANN)	Catalogue des monuments himyarites et palmyréniens (édition turque) 102 p., broché	5
(V. SCHEIL)	Catalogue des monuments égyptiens (édition turque), 112 p., broché	5
(G. MENDEL)	Catalogue des figurines grecques de terre cuite (en français), X-663 p., XV pl. en simili-gravure, broché	60
(J. EBERSOLT)	Catalogue des poteries byzantines et anatoliennes (en français), 40 p. 45 fig. en simili-gravure dans le texte, broché	30
(G. MENDEL)	Catalogue des sculptures grecques, romaines et byzantines (en français)	
TOME I.	Nos 1-256; XXIV-596 p., avec 285 fig. dans le texte, broché	1000
TOME II.	Nos 257-298; 593 p., avec 493 fig. dans le texte, broché	1000
TOME III.	Nos 799-1413; XI-668 p., avec 576 fig. dans le texte, broché	1000
(G. MENDEL)	Catalogue des sculptures grecques, romaines et byzantines du musée de Brousse (en français), VIII-189 p., II pl. en héliogravure, 92 fig. en simili-gravure dans le texte	100

		Plastres
(E. UNGER)	Katalog der Babylonischen und Assyrischen Sammlung Band III, 1, Gewichte	40
(J. EBERSOLT)	Catalogue des sceaux byzantins , 74 p. III pl.	100

Publications des Musées des Antiquités de Stamboul:

<u>I.</u>	(E. UNGER) <i>Zwei babylonische Antiken aus Nippur (Die Nippurelle: Weihgeschenk des Gudca)</i> , 31 S. mit 2 Tafeln	30
<u>II.</u>	(E. UNGER) <i>Reliefstele Adadniraris III. aus Saba'a und Semiramis</i> , 42 S. mit 7 Tafeln	30
<u>III.</u>	(E. UNGER) <i>Die Stele des Bel-harran-beli-ussur, ein Denkmal der Zeit Salmanassars IV (782-772)</i> , 16 S. mit 3 Tafeln	30
<u>VI.</u>	(H. GLÜCK) <i>Die beiden Sasanidischen Drachensreliefs (Grundlagen zur Seldschukischen Skulptur)</i> 64 S. mit 5 Tafeln	30
<u>V.</u>	(E. UNGER) <i>Die Reliefs Tiglatpilesers III. aus Nimrud</i> , 32 S. mit 6 Tafeln	50
<u>VI.</u>	(HALIL EDHEM) <i>Les collections de monnaies des Musées d'Antiquités (en turc)</i> . 47 p	30
<u>VII.</u>	(E. UNGER) <i>Die Reliefs Tiglatpilesers III. aus Arslan Tasch</i> , 26 S. mit 2 Abb. und 12 Tafeln	100
<hr/>		
	Guide du Musée d'Antiquités 1921 (édition turque)	20
	(édition française)	30
	Guide du Palais de Top-Kapou, Vieux Séraï 1925 (édition turque)	25
	(édition française)	25
	Guide aux Antiquités Assyro-Babyloniennes 1926 (édition française) avec 14 planches, 1 carte et 1 plan	100

Également en vente au Musée:

(GALIB EDHEM) <i>Essai de numismatique Ottomane; catalogue des monnaies et médailles de la collection de l'auteur (en turc)</i> XXII-510 p. XII pl. (1890), broché	50
(GALIB EDHEM) <i>Essai de numismatique seldjoukide, catalogue des monnaies de la collection de l'auteur (en turc)</i> XXXII-143 p. V pl. (1892), broché	50

**Les photographies des monuments se vendent
seulement au Musée.**